



Anansi donne les histoires au monde

Anansi donne les histoires au monde

Conte populaire du Ghana

Illustrations : Wiehan de Jager

Traduction : Anne Duranceau et traducteurs
sans frontières

Adaptation réalisée par Marie-Laure Besson





Il y a très, très longtemps, Nyame, le dieu du ciel, gardait toutes les histoires enfermées à clé dans un coffret de bois, tout là-haut dans le ciel.

Les gens de la terre n'avaient pas d'histoires à raconter, et ils en étaient bien tristes.

Ils demandèrent à l'astucieux Anansi, l'araignée, de les aider.

Anansi fila une longue soie, et grimpa, tout au long de ce fil collant, jusqu'au ciel.



« Est-ce que je pourrais avoir les histoires, s'il vous plaît ? » demanda-t-il au dieu du ciel.

Mais Nyame se moqua d'Anansi et répondit :

« Oh, ces histoires valent très chères, et tu ne serais pas capable d'en payer le prix, petite araignée ».

« Combien coûtent-elles, ces histoires ? » répliqua Anansi.



Nyame répondit :

« Il faudra que tu m'apportes trois animaux rares et terrifiants : un léopard aux crocs pointus comme des lances, un de ces frelons qui piquent les gens, et un serpent qui peut avaler une personne entière ».

Et il se mit à rire, et à rire de plus belle.

Il se disait que ses histoires étaient bien en sécurité.

Ainsi, Anansi redescendit lentement le long de son fil collant jusqu'à la terre.



Il réfléchit, et réfléchit encore, si bien qu'il concocta un plan.

Il creusa un trou bien profond, le recouvrit de branches et de terre de manière à bien le cacher, et retourna chez lui pour dîner.

Le matin suivant, comme prévu, il trouva un léopard dans sa trappe.

Celui-ci grattait furieusement les parois du fossé, mais il ne pouvait pas s'en échapper.

« Mon bon ami, laisse-moi t'aider ! » lui dit Anansi.



« Couche-toi simplement sur ces branches et je vais te tirer de là. »

Anansi enroula sa soie collante autour du léopard et des branches, puis il le hissa jusqu'au ciel pour le montrer au dieu du ciel.

Mais Nyame ne fit que rire, et il demanda :
« Où sont les deux autres ? »

Anansi redescendit donc sur la terre pour trouver la deuxième créature.



Il réfléchit, et réfléchit encore, si bien qu'il concocta un plan.

Il prit unealebasse pleine d'eau et se rendit près de l'arbre où les frelons vivaient.

Il fit couler de l'eau partout sur leur nid.

Il coupa ensuite une feuille de bananier, la tint au-dessus de sa tête, et versa le reste de l'eau sur lui-même.



Puis, il interpela les frelons :

« Hé ! Les frelons ! Venez voir ! Il pleut ! Vite, entrez dans ma calabasse et je vous garderai tous au sec. »

Les frelons n'aiment pas se mouiller ; ils se glissèrent dans la calabasse d'Anansi en volant.

Anansi tissa rapidement une toile en travers de l'ouverture de la calabasse pour que les frelons, qui bourdonnaient en vain, ne puissent plus sortir.

Il les transporta ainsi jusqu'au ciel et les montra au dieu du ciel.



Mais Nyame se contenta de demander :

« Où est le dernier animal ? »

(Cependant, il ne riait plus autant qu'avant.)

Anansi revint donc encore sur la terre.

Il réfléchit, et réfléchit, et réfléchit encore, mais il n'arrivait pas à concocter un plan.

Il demanda donc conseil à sa femme, qui eut une excellente idée.



Ensemble, ils partirent à la recherche d'une longue branche épaisse et de quelques lianes solides.

Lorsqu'ils arrivèrent près du ruisseau où le serpent vivait, ils commencèrent à se disputer.

« La branche est la plus longue ! »

« Non. Elle ne l'est pas. »

« Si, elle l'est ! »

Le serpent arriva bientôt et leur demanda la raison de leur désaccord.



« Je me disputais avec ma femme », répondit Anansi.

« Elle dit que cette branche est plus longue que toi, mais je ne suis pas d'accord. »

« Voyons, c'est évident que je suis plus long que cette branche ! » déclara le serpent.

« Je suis très long ! Je suis un gigantesque serpent ! Placez votre branche le long de mon corps et mesurez-moi ! »

Alors Anansi fit cela, et il attacha le serpent à la branche avec ses lianes pour le maintenir bien droit.



Une fois le serpent ficelé, Anansi l'emporta jusqu'au ciel.

Nyame dut admettre qu'Anansi avait payé le prix.

Il alla donc chercher le coffret de bois, en souleva le couvercle et donna toutes les histoires à Anansi.

Anansi rapporta triomphalement les histoires jusqu'à la terre.



Il les partagea avec sa femme, avec tous les autres animaux et avec tout le monde.

Les histoires sont faites pour être contées, pas pour être gardées dans des boîtes de bois.



This work is licensed under a Creative Commons Attribution
(CC-BY) Version 3.0 Unported Licence

Disclaimer: You are free to download, copy, translate or adapt this story and use the illustrations as long as you attribute or credit the original author/s and illustrator/s.